

La fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire - 1/1

Petit article sur cette fédération pas comme les autres.

La fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire (fesci) a été créée dans les années 90. Cette institution avait pour but de défendre les intérêts de toutes les classes étudiantes de Côte d'Ivoire auprès du gouvernement. A ses débuts, la fesci était dirigée par le sieur Soro Guillaume. Cet étudiant de la faculté des sciences économiques est resté à la tête de l'institution de 1995 à 1999. Durant son mandat, il a lutté pour que ses camarades étudiants puissent avoir des conditions meilleures. Cette lutte au lieu d'avoir le résultat escompté s'est plutôt soldée par une réduction sévère des avantages des étudiants. C'est donc dans cette situation assez pénible que Charles Blé Goudé prend les rênes de l'organisation. Avec lui commence une ère qu'on pourrait qualifier d'ère sombre.

La FESCI de 1999 à 2000

En 1999, Blé Goudé prend les rênes de la fesci. Avec lui, c'est l'avènement des rassemblements à n'en plus finir, des grèves, des marches, des agressions télévisées et j'en passe. Blé Goudé sait ce qu'il veut et il fait tout pour l'obtenir. Ainsi, les moyens les plus retors sont utilisés sans crainte. Troublant donc la quiétude du gouvernement alors dirigé par le représentant du PDCI Henri Konan Bédié, il est tout simplement expatrié.

Entre temps en Côte d'Ivoire la situation politique n'est pas reluisante. Les forces militaires menacent le parti au pouvoir. Le 24 décembre 1999 le président Henri Konan Bédié est chassé du pouvoir par le colonel Guei Robert qui est lui, vaincu aux élections par l'actuel président Laurent Gbagbo.

Lorsque Laurent Gbagbo vint au pouvoir Charles Blé Goudé pu revenir au pays et reprendre les rênes de sa fédération. C'est là que commence une nouvelle ère, celle de la fesci.

La DESCIS de 2000 à nos jours

L'ère de la fesci est l'ère de toutes les libertés. C'est une ère pleine d'insubordination, de terreur, d'humiliation, de non respect des lois. C'est une ère qu'on ne peut écarter parce qu'elle est soutenue, supportée, encadrée. Je m'explique. La fesci, avec la venue de Laurent Gbagbo au pouvoir est devenue incontournable. De plus, elle ne se cantonne plus à son rôle initial et loin d'être neutre politiquement parlant, elle pousse sinon oblige la population à adhérer à leurs idéaux. Pour ce faire, elle utilise des moyens de persuasions pas très catholiques allant de l'intimidation jusqu'à l'agression et pire le crime. Les non adeptes s'ils le montrent bien sur son tout simplement écartés de la pire des façons. Enfin, ils sont (les fescistes) très violents (casse des magasins et commerces, des voitures, des domiciles, viol, vol, incendie...) et ne sont pas punis par la loi.

Au vu de tout ceci, peut on laisser cette institution exister tout en sachant pertinemment qu'elle ne le mérite pas ?